

Des canards et des hiboux dans des nichoirs !



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — Lorsqu'on pense aux nichoirs, aux «cabanes d'oiseaux», on voit aisément la petite hirondelle qui y entre et en sort. Cette image peut nous porter à croire que toutes les hirondelles nichent dans ces petites maisons de bois. Dans les faits, ce ne sont que les Hirondelles bicolores et les Hirondelles noires qui les utilisent, ces dernières étant les seules à fréquenter les «condos» à hirondelles, ces gros nichoirs à plusieurs entrées et autant d'unités.

Les quatre autres espèces d'hirondelles nichent sur des poutres dans des granges, dans des nids constitués de boue sur un mur, dans un trou creusé dans une berge ou une carrière de sable...

Comme elles utilisaient, avant l'invention des nichoirs par l'homme, les cavités creusées par les «pics-bois», on peut déduire que ces derniers utilisent aussi des nichoirs. Bonne déduc-

tion bien qu'ils préfèrent creuser eux-mêmes leur cavité.

D'autres oiseaux, pourvus de becs foreurs mais moins puissants que celui des pics, creusent leur propre trou dans les arbres. Il s'agit des deux espèces de sittelles et des trois espèces de mésanges. Comme elles ont plus de difficulté à creuser, avant de le faire, elles vérifieront d'autres alternatives... Les sittelles choisiront préférentiellement des cavités naturelles (malformation de l'arbre) ou en deuxième choix un nichoir tandis que le premier choix des mésanges est un nichoir... et plus encore si on prend le soin de l'emplier de copeaux de bois jusqu'au toit! Elle enlèvera presque tous les copeaux et aura l'impression d'avoir elle-même creusé son trou et la satisfaction du travail accompli!

Mais il n'est pas nécessaire d'avoir un bec capable de percer le bois pour préférer mettre son nid dans un abri rigide que constitue le nichoir. Tout comme les hirondelles, le Merlebleu de l'Est, le Tyran huppé et le Troglodyte familial sont des oiseaux de petite taille qui s'accommodent d'anciens trous creusés par les plus petites espèces de pics (mi-

neur, maculé et chevelu) d'ici, ou de nichoirs construits et installés pour eux. Il en est de même pour d'autres espèces qui s'associaient aux plus grosses espèces de pics (le pic flamboyant et le Grand pic) telles la Crécerelle d'Amérique (un petit oiseau de proie), le Petit-Duc maculé et la Petite Nyctale, ces deux derniers étant de la famille des hiboux!

Sur mesure

Plus inusité encore, quelques oiseaux ont une physiologie qui ne leur permet que de compter sur les très grosses cavités naturelles, ou mieux encore (puisque celles-ci sont plutôt rares), sur de beaux nichoirs construits à leur intention. Il s'agit de deux canards, le Canard branchu et le Harle couronné (aussi le Garrot dans le nord du Québec), et la plus grosse chouette du sud du Québec, la Chouette rayée! Tous ont en commun l'absence d'un bec fait pour creuser et une taille qui ne leur permet pas de profiter d'anciens trous creusés par les pics. Pour s'en convaincre, il suffit d'apprendre que la Chouette rayée a besoin de 20 centimètres de diamètre pour l'ouverture du nichoir et de 35 pour la largeur du plancher.

Au total, c'est donc plus de 20 espèces qui utilisent tantôt des trous qu'ils creusent eux-mêmes dans du bois mort, des trous creusés par d'autres les années précédentes, des cavités naturelles... Et puisque toutes ces «possibilités naturelles» et habituelles sont de moins en moins présentes dans l'environnement des oiseaux, les nichoirs sont une alternative très utilisée



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Si ceux-ci sont disponibles, le Petit-Duc maculé utilise un trou creusé par le Grand Pic ou une cavité naturelle. Mais comme ces possibilités naturelles sont de plus en plus limitées, il utilisera souvent un nichoir placé à son intention.

par beaucoup d'individus de ces espèces... et très bénéfique pour la nature comme nous l'avons vu dans la chronique de la semaine dernière.

Le succès de vos nichoirs sera donc étroitement lié à la disponibilité naturelle d'arbres morts. S'il n'y en a pas assez, l'installation de nichoirs comblera un manque et aura sans doute un fort succès... à condition que sa

construction, son emplacement et son entretien se fasse selon certaines règles d'or. Nous verrons à quoi il faut porter attention dans la chronique de la semaine prochaine.

D'ici là, bonnes observations et bon printemps!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site www.pitpitpit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Avec sa taille très imposante, la Chouette rayée qui ne trouve pas de cavité naturelle assez grande pour y couvrir ses œufs pourra utiliser un très gros nichoir qui devra posséder une entrée de 20 centimètres.

Dépourvu d'un bec pour creuser, le Canard branchu femelle pondra ses œufs dans le trou d'un gros chicot ou dans un nichoir aux bonnes dimensions pour elle. Le mâle aux couleurs voyantes qui voulait assurer sa paternité la quittera à cet instant, évitant d'attirer au nid les prédateurs.